



Bulletin d'information – Covid-19 en RDC

4 mai 2020

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la gestion et des conséquences de la maladie Coronavirus (COVID-19) en République Démocratique du Congo. Dans un premier temps, vous pourrez trouver un état des lieux chiffré de l'état de la pandémie en RDC, puis, un panorama complet des mesures de réponse mises en place par le gouvernement et les institutions financières. Enfin les réactions d'un secteur stratégique de l'économie du pays sont exposées, accompagnées d'une revue de presse ciblée.

01. Chiffres clés et déclarations

Etat de la pandémie au niveau national



Roger Kamba, coordinateur de la Task force :

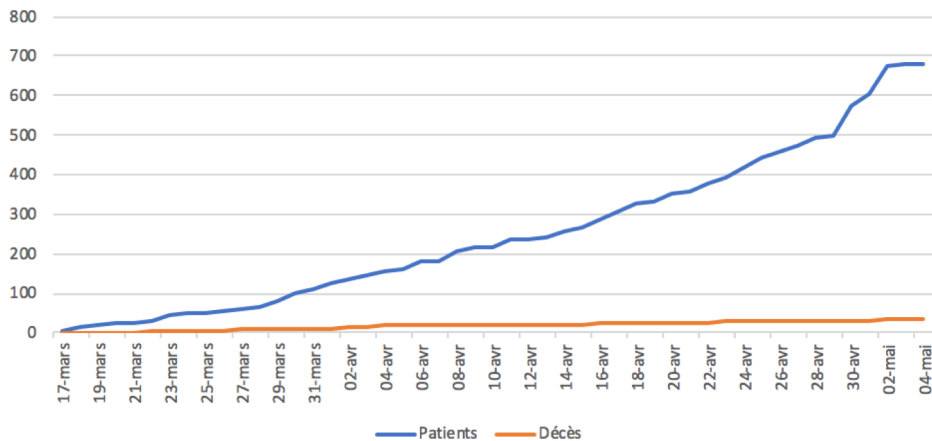
«On ne peut pas faire du copier-coller. On sait que dans les pays occidentaux le confinement total est très bénéfique parce que le taux de mortalité au-delà de 65 ans est le plus élevé. Nous, on a moins de 5 % des gens qui ont plus de 65 ans. Doit-on faire le confinement à l'occidental? Non. Parce que chez nous le virus pourrait interpeller les jeunes avec un taux de mortalité inférieur. Donc on pourrait développer plus rapidement l'immunité collective. On ne doit pas copier et coller ce qu'on a fait à hier »



Al Kiténgé, entrepreneur et économiste

«Il faut capitaliser la leçon. Nous ne pouvons pas continuer à avoir un pays qui vit dans l'informel. Nous n'avons que 5% de personnes dans ce pays qui fonctionnent normalement, qui paient des taxes et qui sont reconnues y compris par le mécanisme de sécurité sociale. On ne peut pas continuer à vivre comme ça. Cela veut dire que l'Etat ne perçoit pas des moyens pour être à mesure d'agir en cas de catastrophe »

Suivi de l'épidémie



682

cas sont dénombrés en RDC.

34

congolais sont décédés des suites de la maladie.

80

personnes sont guéries.

50

respirateurs répertoriés

200,4

milliards de Francs Congolais
(déficit du Trésor au 30/04)

16ème

pays africain le plus touché par l'épidémie

5

provinces touchées

02. Panorama des mesures prises

Mesures économiques nationales relatives aux ménages

De nouvelles mesures ont été annoncées à l'issue de la réunion du conseil des ministres tenue le 24 avril:

- Exonérations de tous les impôts et taxes sur la production, l'importation et la vente des médicaments et équipements médicaux
- Suspension de la TVA
- Octroi de facilité de crédit aux distributeurs pour assurer l'approvisionnement de grands centres en produits vivriers avec une première enveloppe de 50 millions de dollars mise à la disposition des opérateurs économiques.
- Gratuité de l'eau et de l'électricité pendant trois mois
- Démantèlement de toutes les barrières illégales

Egalement, le ministre national des finances, Sele Yalaghuli a instruit la Direction des impôts (DGI) d'arrêter les contrôles fiscaux pour une durée de trois mois dans la ville de Kinshasa.

Point confinement : La ville de Kasumbalesa dans la province du Haut-Katanga sera en confinement mercredi 29 avril. Le premier cas positif du Coronavirus dans la province du Haut-Katanga est passé par cette ville à la frontière avec la Zambie. Le quartier de la Gombe a entamé la deuxième phase de son déconfinement le 28 avril. Dans la ville de Lubumbashi, le port du masque est obligatoire.

Projections

Pour la RDC, la Banque mondiale anticipe une baisse de 2,8% du taux de croissance par rapport à ses projections initiales pré-Covid-19, pour s'établir à 0,4% en 2020.

*Le représentant du **FMI** à Kinshasa, Philippe Egoume, a annoncé une révision des estimations du taux de croissance pour 2020 : **initialement estimé à 3,2%, l'institution internationale anticipe une récession de -2,2%.***



03. Politique budgétaire

Le 24 mars, la Banque Centrale du Congo publiait une liste **de six mesures** visant à atténuer les impacts de la crise de Covid-19.

Depuis le 10 mars, date du premier cas déclaré de Covid-19 sur le territoire, la devise nationale a subi une **dépréciation** conséquente. Cette dépréciation entraîne de facto, une **hausse des produits de première nécessité sur le marché.**

- Le cours de change au 10/03 : **1dollarUS/1 697,8668 FC**
- Le cours de change au 29/03 : **1dollarUS/1 727,8461 FC**

En conséquence, la quatrième semaine du mois d'avril 2020, a connu une inflation de **0.705%** au niveau national et **0,808%** à Kinshasa.

Dans certaines zones, dont la capitale, le cours du dollar pratiqué chez **les cambistes** (changeurs de monnaie) atteindrait même **1800FC/USD**. Pourtant, en RDC, la réglementation de change impose aux cambistes d'appliquer un taux vendeur ne pouvant excéder de 2,5% le taux acheteur.

La **balance commerciale**, qui chiffre la différence entre les exportations et importations des biens et services est déficitaire en RDC. **La chute des cours mondiaux** de ses principaux produits d'exportation entre 2015 et 2018, couplée à la forte augmentation des importations de biens et services, avait conduit en 2017 à un taux d'inflation de 54,8% et une dépréciation de 31%. Elle est particulièrement vulnérable aux chocs.

Aujourd'hui, plusieurs facteurs pourraient expliquer ces variations :

- La mise à disposition et création, par la BCC, d'importants volumes de monnaie à destination du gouvernement
- La forte demande exceptionnelle de devises américaines entraînée par les craintes des populations de voir une envolée des prix
- Le ralentissement des exportations de matière première et donc la baisse du rapatriement des devises.

Le Ministre des Finances SELE Yalaguli ainsi que le Gouverneur de la Banque Centrale du Congo (BCC) Deogracias Mutombo Mwana ont participé **samedi 25 avril** à une réunion commune dirigée par le Premier Ministre. Le gouvernement a exhorté la BCC à actionner les mécanismes nécessaires pour stabiliser le taux de change. **Des annonces sont attendues.**

04. Sources de financement

Fonds National de Solidarité

Le **25 mars** le Président Tshisekedi a recommandé l'ouverture d'un Fonds National de Solidarité ouvert à tous.

Les Etats-Unis, qui ont donné plus de 170 millions de \$ à plusieurs pays d'Afrique, ont contribué à hauteur de **14 millions** à la cellule de riposte congolaise.

Le Royaume-Uni, après avoir versé **1,8 millions de \$** le 14 avril à l'ONG Action contre la faim (ACF) pour soutenir le Plan national de riposte, a réitéré le 29 avril son engagement auprès du gouvernement. Des annonces sont attendues.

Dans un communiqué publié dimanche 26 avril, **les Pays-Bas** ont annoncé avoir mis à la disposition de la RDC ainsi que d'autres pays en développement un montant de **115 millions de \$** pour lutter contre le Coronavirus.

Le 22 avril, le président Félix Tshisekedi a nommé les membres du **Comité de gestion du Fonds national de solidarité**. Ces douze personnalités issues du monde scientifique et associatif, dirigées par le Cardinal Fridolin Ambongo Besugu, **seront en charge de la recherche et collection des fonds**.

AFD

Dans le cadre de l'initiative « **Covid-19 - Santé en commun** » lancée le 9 avril dernier, l'**AFD** a annoncé le financement de six nouveaux projets pour soutenir 16 pays africains dans leur lutte contre la pandémie. 3 projets concernent directement la RDC :

- **PROMEKIN II** : appui d'urgence de 2 millions de \$ aux hôpitaux de la RDC, bénéficiant déjà d'un financement initial de l'AFD de 15 millions d'euros.
- **ARIACOV** : appui à la recherche-action sur la pandémie et à la définition de la riposte africaine à l'épidémie de Covid-19, 2,2 millions d'euros.
- Renforcement des capacités de réponse du ministère de la Santé de la RDC à la pandémie de Covid-19. Ce programme financé à hauteur de 2 millions d'euros vise à réduire la morbi-mortalité et la propagation de la pandémie de Covid-19 et à renforcer la capacité de réponse du ministère de la Santé à la pandémie, il est déployé en commun avec l'ONG ALIMA et bénéficie d'un financement de 2 millions d'euros.

Plan de riposte

Un premier plan de riposte, estimé à **135 millions de dollars**, a été mis en place depuis le 25 mars. A ce jour, près de 2,8 millions de dollars américains ont été mis à la disposition du Ministère de la Santé, des Hôpitaux, ce qui devrait permettre, entre autres, d'augmenter la capacité d'accueil des malades de 565 à 2000 lits.

05. Focus – Energie

En RDC, la **gratuité de l'eau et de l'électricité** a été annoncée sur tout le territoire, en même temps que l'état d'urgence sanitaire. Ainsi, du **18 mars au 18 mai**, les congolais n'auront pas à s'acquitter de leurs mensualités.

Les différents opérateurs nationaux, la **Société nationale d'électricité (SNEL)** ou Virunga Energie ont répondu à l'appel du gouvernement et mis en place différents mécanismes pour soulager les abonnés « prépaïd » et immédiats.

L'appel à une gestion économe de l'économie de l'énergie lancé par le DG de la SNEL, Jean-Bosco Kayombo, trouve écho aujourd'hui. La ville de Kinshasa subit de nombreuses **coupures d'électricité et délestages**. Un plafond de consommation va être mis en place.

La **REGIDESCO**, principal fournisseur en eau du pays, bénéficie de plusieurs accompagnements pour permettre d'assurer la continuité de sa mission. La société Virunga Energie va fournir gratuitement de l'électricité aux stations de pompage d'eau de la Regideso pendant 3 mois et a raccordé différentes stations de pompage à son réseau électrique.

Dans le but d'assurer un approvisionnement en eau potable à la population de Goma, essentiel pour mettre en œuvre les recommandations et gestes barrières, **l'Union européenne** soutient la connexion des stations de pompage de la Regideso au réseau électrique de Virunga Energies pour la fourniture permanente de 3,2 MW permettant d'accroître l'accès à l'eau potable à 1,3 million de Gomatraciens dans le Nord Kivu.

06. Initiatives du secteur privé



Nest Construction

L'entreprise chinoise, qui œuvre dans le bâtiment a mis à disposition du gouvernement 100.000 masques ordinaires, 2.250 masques m-95, 750 combinaisons pour ceux qui travaillent dans les lieux publics, 600 lunettes de protection, 2.000 gants, 144 lingettes de désinfection, 2 appareils respiratoires et 2 autres qui les accompagnent

Challenge "Stop coronavirus RDC"

Plusieurs acteurs du secteur privé comme l'agence Kinshasa Digital, Trust Merchant Bank ou Vodacom, ont lancé un appel à projet. **3 solutions**, interconnectables entre elles, open source, et avec une mise en application immédiate et à grande échelle pour combattre la propagation du Covid-19 en RDC ont été sélectionnées pour être implémentées par la Présidence.

- **ToussaintM** permet de cartographier les différents hôpitaux qui prennent en charges les patients atteints du Covid-19
- **Epsilon pros** est une solution d'alerte la population en temps sur les l'évolution des cas, de l'inflation prix, des zones d'insécurité liées au Covid-19
- **Fit-For-Purpose Technologies SRL** est une application web et mobile qui permet de faire un diagnostic en ligne et de prédire l'évolution de la propagation du virus en RDC

Rawbank

La première banque congolaise a mis en place différentes actions de soutien à l'effort national de lutte contre la propagation de l'épidémie. Différents **lots de matériel médical** (bombes d'oxygène, dispositifs de manodétendeurs, masques et thermomètres laser) ont été mis à disposition de plusieurs sites de soins. Le 22 avril, la banque a accompagné le **rapatriement de ressortissants congolais** bloqués à Dubaï.

07. 3 questions à... John Ulimwengu, Chercheur à l'IFPRI (International Food Policy Research)*



Quelles sont les répercussions actuelles et potentielles futures de la crise Covid-19 sur la production agricole en Afrique ?

Nous craignons de plus en plus que le continent africain soit fortement affecté par les effets directs et indirects du Covid-19. En effet, les capacités de ses systèmes de santé (nombre d'unités de soin intensifs ou de ventilateurs) sont globalement faibles, les économies sont particulièrement exposées au cycle du commerce mondial et particulièrement dépendantes à la demande des économies développées et l'accès à internet y est globalement plus limité que dans le reste du monde. Il est plus probable que la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle va se détériorer à la suite de la pandémie de COVID-19. Les populations les plus fragiles, avec les habitants des zones urbaines mais aussi les personnes vivant dans des zones reculées, les travailleurs migrants et du secteur informel, les personnes en situation de crise humanitaire et évoluant au cœur des zones de conflit sont susceptibles de subir les pires conséquences. En particulier, la capacité des pays africains à atteindre les objectifs agricoles, économiques et de sécurité alimentaire exprimés dans la Déclaration de Malabo de 2014 sur la croissance et la transformation accélérée du secteur agricole pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie sera probablement compromise.

De manière plus spécifique, nous nous attendons à :

- un accès de plus en plus limité à la nourriture en raison de la réduction des revenus (licenciements, arrêt, etc.) parmi les populations les plus vulnérables;
- à des perturbations des chaînes d'approvisionnement (nationales et internationales) dues aux mesures de confinement
- à la flambée des prix des denrées alimentaires, alimentée par les différentes restrictions commerciales (interdictions d'exporter ou d'importer, barrières non tarifaires...) ou à un stockage excessif

A la lumière des failles observées durant cette crise, que recommandez-vous pour améliorer la résilience des systèmes alimentaires ?

Il n'y a pas de recette universelle, cela dépend des situations nationales, mais de manière générale, quelques solutions émergent, à différentes échelles.

A court terme, il faut mettre en place des programmes de filets de sécurité et de transferts monétaires bien ciblés. Pour assurer la continuité des flux de nourriture et éviter les réactions qu'on a pu observer « d'achats de panique » ou de « thésaurisation » il faut mettre en place une combinaison de politiques et d'investissement prioritaires qui doivent s'accompagner d'un programme d'urgence pour la reprise de la production agricole avec des marchés d'intrants opérationnels. Enfin, il faut réfléchir à des solutions innovantes aux contraintes de main d'œuvre pour des opérations de production en temps opportun, en particulier pour les systèmes de production à forte intensité de main d'œuvre. A moyen et long terme, les états africains doivent accélérer la mise en œuvre des engagements de Malabo.

Selon vous, les nouvelles technologies peuvent-elles jouer un rôle dans cette dynamique ? De quelle manière ?

Les NTIC et la révolution des données ouvertes, avec la création de systèmes véritablement durables, promettent un changement radical dans la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Les progrès dans différentes technologies ont conduit au concept d'agriculture de précision. Elle nécessite l'utilisation de nouvelles technologies, telles que des systèmes de géolocalisation, des capteurs, des images satellites ou aériennes et des outils de gestion de l'information. Les informations collectées peuvent être utilisées plus précisément pour estimer les engrais et autres intrants nécessaires et pour prédire avec précision les rendements des cultures, permettant d'éviter des pratiques qui conduisent au gaspillage des ressources sans tenir compte des conditions locales du sol ou climatiques. Les NTIC permettent également de mieux évaluer les situations locales de lutte contre les maladies. Au-delà de la production, les NTIC sont capables d'aider à la mise en place des plateformes digitales qui renforceront l'efficacité des chaînes de valeur agricoles à travers le continent.

* Source Afriubana

08. Cas pratique : réseaux sociaux en temps de crise



Perception du confinement en RDC

La crise sanitaire et les mesures de distanciation sociales appliquées dans de nombreux pays marquent un **tournant dans les modes de communication inter-individus**. Tous les outils, et particulièrement les réseaux sociaux qui permettent de communiquer de façon synchrone ou asynchrone sont particulièrement sollicités pour permettre de réunir et débattre autour de micro-sujets.

L'importance, pour les entreprises comme pour les pouvoirs publics, dans un climat globalement anxiogène de **suivre plusieurs indicateurs**, anticiper, et **adapter ses prises de parole** en fonction des tendances identifiées, est d'autant plus renforcée.

Twitter nous semble être la plateforme la plus pertinente à étudier. À l'aide de hashtag désigné par le symbole #, les utilisateurs de Twitter peuvent **référencer leurs messages**, prendre part à un **débat** sur un sujet spécifique et **interpeler** les personnalités publiques ou entreprises impliquées.

Du 06/04 au 26/04
+4700 tweets



La question du **confinement** soulève de nombreux débats en RDC.

Le quartier de **la Gombe**, épice de l'épidémie, a été isolé de la ville pendant plusieurs semaines et a entamé depuis le 27 avril sa deuxième phase de « déconfinement progressif ». Mardi 28 avril, **Lubumbashi**, chef lieu de la Province du Haut Katanga, a été placée en confinement total pour une durée de 24 heures. Cette mesure devrait s'appliquer prochainement à la ville de Kasumbalesa et fait suite à la détection d'un premier cas dans la région.

Plusieurs personnalités, à l'image du Dr Mukwege, Prix Nobel de la Paix, se sont exprimés en faveur d'un confinement plus généralisé, **étendu aux personnes de 60 ans et +** dans le cas du médecin. D'autres font état de la difficulté d'application de la mesure pour les travailleurs du secteur informel, dépendant de leur revenu quotidien pour assurer leur subsistance.



08. Cas pratique : réseaux sociaux en temps de crise

Perception du confinement en RDC



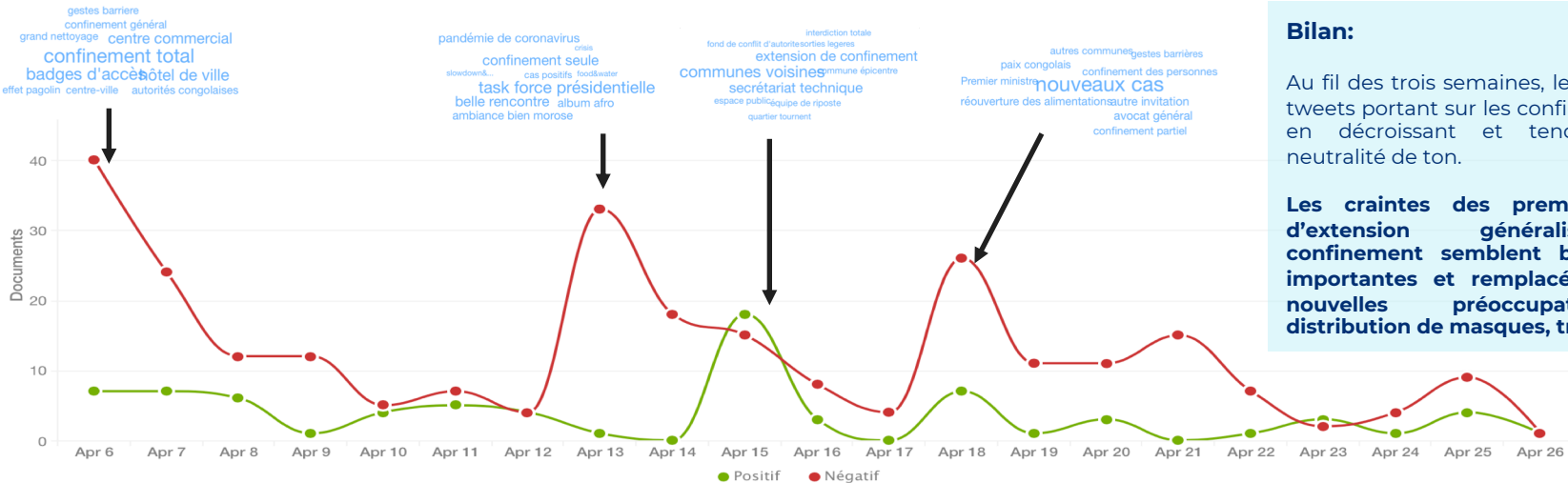
Sur la période observée, les tweets mentionnant les mots « **confinement** » et « **rdc** » témoignent d'un débat tendant progressivement vers une tonalité globalement neutre.

Le **6 avril**, on observe un important écart entre les tweets dits « positifs » et « négatifs ». Les craintes liées à la mise en place d'un confinement total et les questions logistiques occupent un certain espace, c'est aussi le début du confinement du quartier de la Gombe, qui fera l'objet ce jour d'un article RFI.

Le **13 avril**, Roger Kamba, coordonnateur de la Task Force nationale, dresse un bilan à mi-parcours du confinement. Cette prise de parole entraînera une augmentation du volume de tweets, particulièrement négatifs.

Le **15 avril**, seul jour où le volume de tweets à tonalité positive est majoritaire, fait suite aux recommandations d'extension du confinement aux communes avoisinantes édictées la veille le secrétariat technique.

Le **18 avril**, la province du Sud Kivu opte pour un confinement partiel, le Dr. Mukwege prend parole et le nombre de cas détectés à la Gombe est communiqué.



Bilan:

Au fil des trois semaines, le volume de tweets portant sur les confinements va en décroissant et tend vers la neutralité de ton.

Les craintes des premiers jours, d'extension généralisé du confinement semblent bien moins importantes et remplacées par de nouvelles préoccupations : distribution de masques, traitements.



09. Revue de presse



RDC: L'importance de solides valeurs démocratiques pour faciliter la lutte contre une pandémie du Covid-19

Nous attendons de nos dirigeants politiques qu'ils nous disent la vérité sur les défis à venir et acceptent la critique et la responsabilité avec humilité, grâce et compassion. C'est une question de responsabilisation politique et morale. Lorsque nos dirigeants et nos médias diffusent des informations crédibles et opportunes sur les risques et les avantages, les citoyens peuvent faire des choix éclairés sur les moyens de se protéger, de protéger leurs familles et leurs voisins. Nous félicitons le président Tshisekedi, le professeur J.J. Muyembe, le ministre de la santé, Eteni Longondo, et le Groupe de travail présidentiel pour leur transparence.



RDC : 39% de congolais conscients de la gravité de Covid-19 (étude de Target Sarl)

D'après ce sondage, le premier volet axé sur la perception de cette maladie révèle que seulement 39% des personnes interrogées trouvent que le Covid-19 est une maladie grave contre 58% qui ne la trouvent pas grave et 5% qui ne se prononcent pas. Plusieurs raisons justifient ce choix. Il y a entre autre l'absence de malades dans leur environnement immédiat (46%); le faible nombre de cas confirmés dans leur province (21%); le fait que le Covid19 sévisse plus à l'étranger (20%) et que ce soit une maladie dont l'impact est exagéré par les médias et les politiciens (12%). Quant au deuxième volet axé sur la satisfaction ou non de mesures prises par le chef de l'État, ici la tendance est plutôt à la hausse : 70% des personnes interrogées se déclarent satisfaites des mesures prises par le chef de l'État pour stopper la pandémie contre 16% qui ne le sont pas et 14% sans-opinions.



Covid-19 : L'Union Européenne apportera son appui à l'acquisition des produits pharmaceutiques en RDC

L'Union Européenne s'engage à appuyer la RDC dans la lutte contre la pandémie de coronavirus. La délégation de l'Union Européenne entend apporter son aide financière pour acquérir des produits pharmaceutiques par la Fédération des centrales d'approvisionnement des médicaments et l'achat d'intrants et équipements médicaux nécessaires à la prévention contre les infections. Selon Jean-Marc Châtaigner, ambassadeur de l'Union Européenne en RDC, la fourniture de ces matériels se fera prioritairement via le marché local pour soutenir l'industrie et le commerce congolais. L'UE va également financer les sensibilisations communautaires contre le covid-19.



35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique, publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

